

Cet article est tiré de

# L'ÉRABLE



revue trimestrielle de la  
Société royale  
Cercles des Naturalistes  
de Belgique asbl



Conditions d'abonnement sur  
[www.cercles-naturalistes.be](http://www.cercles-naturalistes.be)

# La vallée du Viroin : des écosystèmes à l'aranéofaune remarquable



Texte et photos : Sébastien Renson

chargé de mission au Centre Marie-Victorin

La vallée du Viroin, par la grande diversité de milieux qu'elle présente, est une région remarquable par sa diversité biologique. Pelouses calcicoles, prairies de fagnes, forêts ardennaises sont autant d'exemples d'écosystèmes accueillants une aranéofaune particulière. Les exigences écologiques des araignées, parfois très restrictives, en font d'excellents bio-indicateurs. Certains groupes, comme les araignées-loup (Lycosidae) sont de très bons outils permettant d'évaluer le milieu dans lequel elles évoluent. Différents critères permettent d'utiliser les araignées comme bio-indicateur :

- les connaissances actuelles sur l'écologie des espèces connues permettent de les utiliser comme indicateur du type de milieu dans lequel elles évoluent ;
- l'existence d'outils de détermination pointus permet d'identifier sans problème les différentes espèces ;
- les araignées sont présentes en grand nombre sur un site donné, jusqu'à plusieurs millions par hectare ;
- le faible coût que demande l'analyse d'une population d'araignées est un avantage indéniable.

À l'instar d'autres groupes d'Arthropodes tels que les carabes, les papillons ou encore les criquets/sauterelles, l'étude de l'aranéofaune est donc de plus en plus utilisée afin de mieux appréhender l'évolution des milieux. Par exemple, la recolonisation forestière d'une coupe à blanc présente, à chacune de ses étapes, des populations d'araignées différentes. De même, de nombreux recensements par piégeages sont effectués dans les réserves naturelles, permettant de corriger les modes de gestions qui y sont pratiqués.

Sans conteste, le monde des araignées est fascinant à bien des égards, ci dessous sont reprises quelques espèces observées lors d'activités de terrain organisées par les Cercles des Naturalistes de Belgique.

## Quelques espèces particulières observées dans la vallée du Viroin !

### *Hyptiotes paradoxus*, la « triangle spider »

Cette araignée, de la famille des Uloboridae, utilise un mode de capture hors du commun. Elle produit une toile triangulaire, d'où son appellation anglophone de « triangle spider ». L'araignée présente un aspect cryptique, car elle ressemble à s'y méprendre à un bourgeon de résineux. Accrochée à son support par ses pattes postérieures, l'araignée maintient sa toile tendue par ses pattes antérieures. Lorsqu'un insecte se prend dans la toile, elle relâche la tension, l'insecte se trouve alors emmêlé dans un amas de fils, rendant toute évasion impossible. L'araignée, dépourvue de venin comme toutes autres espèces de la famille des Uloboridae, emmaillote l'insecte de soie avant de l'asperger de sucs digestifs. L'araignée se repaît en aspirant le produit de cette « digestion » externe. Relativement répandue mais très discrète, cette araignée fréquente habituellement les branches basses des résineux. Elle a été observée dans les branches basses d'un épicéa dans la réserve CNB du Fond de Noye, à Olloy-sur-Viroin.



## *Alopecosa striatipes*, une lycose remarquable

Cette araignée de bonne taille (jusqu'à 15 mm pour la femelle, sans les pattes), de la famille des araignées-loup (*Lycosidae*) est une rareté en Belgique, où elle n'a été observée que sur deux sites (en région liégeoise et à Viroinval). Les dernières observations de cette espèce remontaient à 1984, sur le site de Viroinval. L'individu observé était une femelle adulte errante, fait encore plus rare car les femelles appartenant au genre *Alopecosa* restent habituellement dans une sorte de terrier, avec leurs œufs et leurs jeunes. L'explication plausible de cette errance se trouve peut-être dans un dérangement ou un piétinement trop important sur le site (Réserve du Fondry des chiens, Nismes). Cette espèce est la plus exigeante des *Alopecosa* vis-à-vis de son biotope. Elle vit exclusivement sur des sites présentant très peu de végétation, bien ensoleillés, secs et rocaillieux (*Xerobrometum*).



## Les *Atypus*, des mygales indigènes belges

Bien peu de personnes ont connaissance de l'existence d'espèces indigènes de mygales. Inoffensives pour l'homme, elles ont une taille plus modeste (jusqu'à 18 mm pour les femelles adultes) que leurs cousines tropicales. Deux espèces sont présentes chez nous : *Atypus affinis* et *Atypus piceus*. Elles cohabitent souvent dans les mêmes milieux, qui sont généralement des bas de collines bien exposées, présentant un substrat calcaire ou sablonneux. Ces araignées sont très discrètes, car elles vivent dans une structure de soie tubulaire dont la plus grande partie (jusqu'à 50 cm) est enterrée. Le seul indice de présence de ces araignées est la partie aérienne de ce tube, appelée « chaussette » par les aranéologues, mesurant moins de 10 cm et couverte de débris de végétaux divers. Elles se nourrissent d'insectes déambulant sur les « chaussettes », les proies étant mordues à travers la paroi de soie puis ramenées dans le tube afin d'y être mangées. Les seules occasions où des individus peuvent être rencontrés c'est lors des essaimages des jeunes « mygalons », se dispersant par la voie des airs à l'aide de fils de soies, servant de parachutes ascensionnels lors des premiers jours de beau temps de fin mars. Les mâles errants peuvent aussi être rencontrés en automne, à la recherche d'une « chaussette » occupée par une femelle consentante, dans laquelle il rentrera après des échanges de tapotements avec la propriétaire des lieux. L'accouplement et la ponte auront lieu dans le tube, le



Jeunes mygalons d'*Atypus* sp. en phase d'essaimage



« Chaussette » d'*Atypus* sp.



mâle finissant, dans la plupart des cas, mangé par la femelle. Les individus observés sur le terrain sont de jeunes mygalons essaimant (voir photos), ainsi qu'un grand nombre de « chaussettes », sur le site du Tienne Breumont à Nismes (Viroinval).

### ***Araneus angulatus*, l'épeire anguleuse**

Faisant partie de la grande famille des épeires (Aranei-*dae*), l'épeire anguleuse est une des moins fréquentes mais néanmoins la plus grosse ; la femelle adulte pouvant mesurer jusqu'à 19 mm. Cette espèce produit une grande toile circulaire, dite « orbiculaire », pouvant atteindre 70 cm de diamètre. Elle fréquente généralement les arbres et arbustes, feuillus et résineux, mais aussi les zones herbeuses. L'individu observé était un mâle adulte, récolté au filet fauchoir dans les hautes herbes à proximité de pins sylvestres, dans la réserve naturelle de la Roche Madoux, à Vierves-sur-Viroin.



### ***Argiope bruennichi*, l'argiope frelon**

Faisant partie de la même famille que l'épeire anguleuse, l'argiope fasciée (ou argiope frelon) est en constante progression vers le nord de l'Europe. D'origine méridionale, cette espèce très rare il y a encore quelques années (uniquement en Calestienne et environs de Torgny en 1987), est maintenant largement répandue en Belgique, occupant les zones herbeuses bien ensoleillées, aussi bien dans les zones sèches que dans les zones relativement humides (*Mesobrometum*). En Belgique, la première mention de l'espèce date de 1874 à Hastières. En 1935, la capture d'un individu à Frasnes-lez-Couvin, et d'autres les années suivantes dans la vallée du Viroin, sont les précurseurs d'une expansion effective, se poursuivant encore à l'heure actuelle. Adulte fin août, début septembre, c'est une espèce pouvant présenter des populations importantes dans les milieux favorables. La toile, construite dans la végétation basse, est facilement reconnaissable par la présence d'un *stabilimentum*, structure de soie dense en zig-zag, destinée entre autre à camoufler l'individu positionné au centre de sa toile et à leurrer les insectes cherchant des fleurs à butiner, par réflexion des rayons ultraviolets.



L'aranéofaune de la vallée du Viroin renferme encore de nombreuses espèces particulières, ayant des mœurs et des exigences écologiques plus ou moins étroites. Chaque année, de nouvelles espèces sont recensées pour la Belgique, grâce à l'engouement grandissant que suscitent chez les naturalistes ces arthropodes très utiles, inoffensifs et fascinants à bien des égards.

### **Bibliographie**

- DÉOM, P., 1996-1997. Le petit guide des araignées à toiles géométriques. Tomes I et II. *La Hulotte*, n° 73 et 74.  
JONES, D., 1990. Guide des araignées et des opilions d'Europe. Delachaux & Niestlé.  
ROBERTS, Michael J., 2009. Guide des araignées de France et d'Europe. Delachaux & Niestlé.